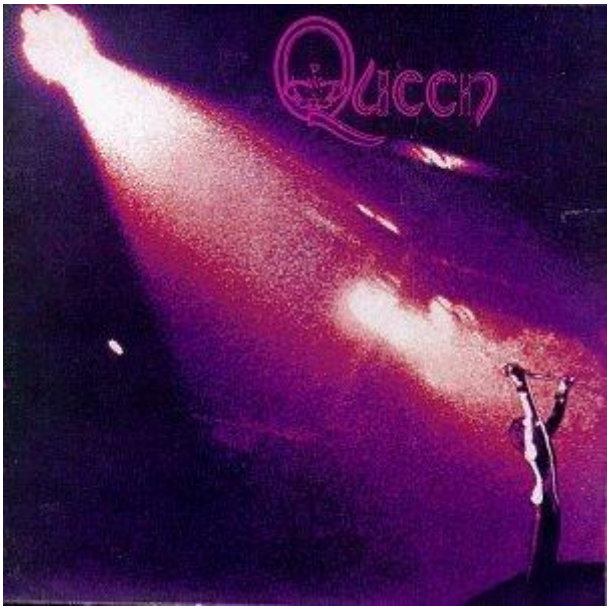
QUEEN [Uk] S/t (EMI Recs - 1973 Réédition 1992)



Inventer un cocktail, c’est souvent la galère, en particulier le dosage.
On fait des essais, on s’écorche la gueule ou on empoisonne son entourage, ce qui est souvent une bonne idée... Mais quand la recette est réussie, le plaisir est là. Les mecs de **QUEEN** ont dû ressentir cette joie en réalisant un habile assemblage de **LED ZEPPELIN** et des **BEATLES**, le tout avec une cerise progressive posée là pour agrémenter le truc. Car nom de dieu, ces mélodies qui font mouche à TOUS les coups, cette énorme guitare (fabriquée maison, t’as qu’à essayer pour voir...) qui symbolise souvent à elle seule le mot HARD, cette section rythmique entre groove et tambour-major rock’n’roll et cette voix tout simplement d’ailleurs, de plus loin, de plus haut... Tout fait de cet album un étonnant premier jet où les influences diverses et variées des musiciens s’entrechoquent, produisent de multicolores étincelles pour le plus grand plaisir d’un cortex avide de notes. Jugez donc le méconnu *Great king rat*, le zeppelinien *Son & daughter* ou bien le perché psychéproggy *My fairy king* ! Ok, j’aurais pu me passer d’un titre nommé *Jesus* mais en fait même celui-ci surpasse les standards avec son côté comédie musicale irrésistible. Trop heavy d’un côté pour l’époque, trop gentil pour les vilains blousons noirs, ce premier album pourtant de très haute qualité ne va pas marcher. Quelque chose dit pourtant aux possesseurs d’oreilles frénétiquement modifiées que cela ne va pas durer...

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de

nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.